

Prix libre

LE JOURNAL DU PAYS

-LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

Afrique: Défaite de la politique et de la diplomatie



Les miliciens hutus responsables du génocide, soutenus par la France et le Zaïre, ont maintenu, au su de la Communauté internationale, leurs propres populations en otages pendant deux ans. Rien n'a été alors fait. Le déploiement d'une force internationale n'est plus nécessaire. A chaque heure 12.000 personnes traversent la frontière. Cette défaite de la diplomatie et de politique internationale met en évidence l'hypocrisie de certaines Institutions Internationales. On le remarque en Algérie, en Somalie, au Burundi, au Rwanda, au Libéria et en Casamance.

CASAMANCE: 17 soldats sénégalais auraient été tués par les Forces Combat-
tantes du MFDC, le 23 octobre 1996, à
12 kilomètres de Kolda. Plusieurs armes
et véhicules auraient été saisis. Ces com-
bats soulignent encore une fois le carac-
tère précaire de la paix dans ce terri-
toire.

SOMMAIRE

EDITORIAL: *E. TENDENG*.....Page 2
MON PACTE: *CHIPENDA*....Page 3
CASA-INFOS:*FANBONDY*....Page 4
LA NECESSITE DU CHANGEMENT:
***J.M.F.BIAGUI*...Page 5**
PAGE INTER:*MAOUDO BÂ* ...Page 6
COURRIER: *G. MENDY*.....Page 7
CULTURE: *I. CAMARA*.....Page 8

EDITORIAL

D'Emile TENDENG

Une nouvelle ère casamançaise

LASSES par les mensonges, les brimades, les vols, les viols, les tortures, les emprisonnements, les exécutions à répétition, Nous Casamançais, n'entendons nullement céder. Notre société est en mutation lente mais sûre. Nous aspirons à vivre autrement que la vie qui nous est imposée. Nous voulons tourner la page et entrer dans une nouvelle ère. Ce changement n'est pas sans risque et nous le savons si bien que le devoir de sacrifice guide nos pas.

Contre le sentiment d'infériorité qu'on nous a toujours voulu inculquer, nous avons privilégié la lutte de libération.

Oui, nous sommes partis pour mettre fin à quatre siècles de domination, de règne sans partage de nos terres.

Oui, nous avons osé attaquer de face pour briser les liens d'un système qui corrompt notre culture et notre identité.

Oui, nous savons que le véritable mal dont souffre la politique sénégalaise, provient du fait que ce n'est pas l'intérêt supérieur de la Casamance qui anime les politiciens, mais bel et bien leurs intérêts propres ou ceux de leur parti. Cette politique a goûté le miel casamançais et elle ne veut plus s'en passer.

Aujourd'hui donc, c'est le début d'une autre révolution, d'une autre société. Le changement des mentalités se poursuit. Les jeunes appréhendent la vie autrement que jadis au temps des fausses promesses des députés. Car c'est une donnée majeure, la grande majorité défendent des idées indépendantistes et repoussent violemment toute nouvelle stratégie de reconquête de la Casamance par régionalisation. L'électeur casamançais ne mort plus à l'hameçon sénégalais. Il sourit quand les candidats des partis sénégalais lui parle de réforme. Il a une seule chose dans la tête: Diamacoune le Héros.

Oui, le paysage politique n'est plus tout à fait le même il y a quatorze années. Le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance a changé la donne et reste incontournable. Abbé Diamacoune, Secrétaire Général du MFDC a conquis le coeur de chacun de nous. Il a éclairé les uns et les autres de la vérité de l'histoire casamançaise, du droit et éveillé notre conscience au pouvoir. Il a mis à jour les drames secrets, les violations des droits de l'homme. Pour Diamacoune, il s'agit de briser le triangle de fer constitué par la classe politique sénégalaise, l'armée sénégalaise et enfin le groupe minable des casamanqués.

Oui, nous lui savons gré de ne pas changer d'idées, d'être resté fidèle à nos lois, à nos coutumes et aux paroles.

Et jusqu'à la dernière minute, l'électeur casamançais boycottera l'urne sénégalaise pour ainsi rester lui aussi fidèle à ses actes et à ses faits.

Les Casamançais n'ont plus des doutes sur leur avenir. Ils sont conscients de leur identité et ils savent que la mutation en cours est en toute évidence la bonne et elle aboutira inéluctablement à l'Indépendance Nationale.

Ainsi ira la Casamance...

Libérez les détenus politiques casamançais!

Mon pacte politique

Tout corps politique suppose nécessairement, pour être légitime, un premier moment d'unanimité. Il vise à exposer l'essence d'une association politique. Purement formelle, l'unanimité politique cesse d'être plausible dès qu'il s'agira de prendre des décisions concrètes sur les problèmes quotidiens.

Il est clair que ces actes sont politiques, c'est à dire des actes par lesquels les membres de la communauté gèrent les affaires de la communauté. Ces actes prennent la forme d'une délibération au cours de laquelle se confrontent les différents "points de vue", j'entends par là les diverses manières de définir les buts de la communauté politique, les fins qu'elle doit s'assigner, les valeurs qu'on lui demande de promouvoir, l'ordre d'urgence des objectifs à poursuivre, les moyens à mettre en oeuvre pour atteindre ces objectifs, ..., ainsi que les raisons qui plaident en faveur de chacun d'eux.

La délibération a plusieurs fonctions: tâcher de repérer dans toute leur ampleur les problèmes qui se posent à la communauté et explorer les diverses faces de ces problèmes; éprouver la cohérence et la solidarité de chacun des points de vue; essayer de dépasser et concilier la diversité des "formes de penser" et de réaliser un accord le plus large possible. La délibération se clôt par un acte de décision qui tranche le débat. Le caractère public de la délibération rend les oppositions d'intérêt hautement préférable à toute autre procédure plus ou moins occulte et donc incontrôlable.

Il n'est pas acceptable, par principe, de refuser d'examiner les raisons et les propositions avancées pour ce qu'elles valent, eu égard aux buts que le corps politique s'est fixés. Sans cela, en effet, qui déciderait, et comment, quels sont ceux qui sont, ou non, sensés et de bonne foi ?

Ainsi, concrètement, il n'est pas d'autre procédé convenable, en vue d'établir une décision, que le recours à la majorité. Une des fonctions du débat collectif est précisément de rendre manifeste, pour autant que cela est possible, quelle proposition est ou paraît sensée, judicieuse et acceptable.

Chacun de nous met en commun sa personne et toute sa puissance sous la suprême direction de la volonté générale. L'aliénation de mes droits, de ma puissance et de ma liberté signifie d'abord que je ne garde aucun droit propre, aucune liberté inaliénable.

Si je m'engage à appliquer la loi votée par la majorité, je ne saurais toutefois m'engager à me ranger à son avis. Je garde au contraire le droit de tenter de faire valoir ma position lors de la prochaine assemblée, d'y aborder tel sujet ou tout simplement d'y assister, équivaldrait à m'exclure du pacte.

"Malo periculosam libertatem quam quietum servitium". Autrement dit, je préfère une liberté affrontée aux périls à la tranquillité dans l'esclavage.

Christian CHIPENDA

LA PARANOÏA DU REGIME DIOUF

Mon dernier séjour en Casamance m'a permis d'appréhender le degré de paranoïa du régime colonial sénégalais.

Cette histoire vraie, m'a été rapportée et je tiens à la diffuser pour enrichir la mémoire casamançaise.

Le 21 juillet 1996, Fodé Sagna, 45 ans, marié d'une femme et père de cinq enfants, et Mamadou Sagna, 50 ans, marié à deux femmes et père de 6 enfants, tous cultivateurs et résidents de Goundoumé dans l'arrondissement de Nyassia, sont envoyés à Ziguinchor par l'Association Villageoise pour l'achat d'un taureau. Une fête du village est prévue le lendemain. Une somme de 60000 cfa leurs a

été remise. Une fois au marché de Tiliène, le berger Samba Diallo leur vendit l'animal de leur goût.

A la sortie de Ziguinchor, dans le quartier de Djibélor-Bankouling, Fodé et Mamadou ont été pris pour des Maquisards du MFDC par les soldats sénégalais qui n'ont pas hésité à utiliser leurs armes contre les deux hommes et leur bête. Tous sont morts sur le coup, laissant tout un village de Goundoumé dans le deuil et la révolte.

"Mission accomplie" diront les soldats. Mais seul Dieu sait ce qui anime le fond coeur des Goundoumois.

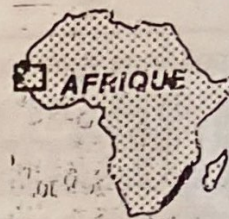
Notre envoyé spécial ELANKOOR

*Foula fuula
Moo naani*



CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**



MORT DE TROIS PRISONNIERS POLITIQUES

Trois détenus politiques casamançais sont déjà morts depuis le mois de mai dernier dans les prisons sénégalaises. Il s'agit de Ibou Badji, Nicolas Diatta et tout récemment Amidou Diémé. La cause exacte de ces décès serait les suites de tortures et la négligence d'une assistance médicale. Cette tragédie traduit la mauvaise volonté des autorités sénégalaises d'aboutir à une paix en Casamance.

VISITE INDESIRABLE

C'est dans une indifférence presque totale que, le jeudi 24 octobre, les membres du Bureau National du MFDC ont reçu la visite de Sidy Badji. Il avait, à plusieurs reprises, tenté de parler à la direction du Mouvement mais en vain. Cette fois-ci, on veut l'écouter. Il demande un dialogue pour ce qu'il appelle le Jamoraal (entente en diola). Son allocution de six minutes n'a engendré aucune réaction.

MEETING POUR LA REGIONALISATION

Un meeting pour la régionalisation s'est déroulé à la Place de Gao de Ziguinchor, le samedi 26 octobre 1996. Les initiateurs de cette campagne sont Ousmane Tanor Dieng, Robert Sagna, Landing Sané et Abdou Kadre Cissoko tous mandatés par Abdou Diouf. La foule d'un millier de personnes est constituée en majeure partie d'enfants des écoles primaires et des policiers armés en civil réquisitionnés pour la cause. Les différents discours ont surtout mis l'accent sur la nouvelle politique coloniale du Sénégal en Casamance.

AUCUNE RESPONSABILITE DU MFDC

Dans un rapport détaillé remis au Secrétaire Général du MFDC, l'abbé Diamacoune, l'Etat-Major Général des Forces Combattantes affirme n'être aucunement responsable, le lundi 29 juillet 1996 à 19 heures 30, de la mort à Niaguis d'Etienne Mendy et de Jean Mendy tous deux déguerpis de Niaguis Some par l'armée sénégalaise.

Ce document est d'ailleurs destiné à

éclairer Amnesty International qui se préoccupe toujours des assassinats en Casamance.

ARRESTATIONS AU NOIR DE CIVILS

Trois personnes ont été arrêtées depuis le 9 août 1996 et mis au secret par les militaires sénégalais:

-Jean-Benoît Sagna, accusé d'être un tueur d'un Maquisard du MFDC.

-Siméon-Lamine Sagna, accusé de four-nir du vin aux combattants du MFDC.

-Siré Sagna accusée d'avoir cuisiner un plat pour des combattants du MFDC.

Pour cette femme qui a été violée lors de son arrestation, une mobilisation internationale sans précédent se dessine pour réclamer sa libération.

BOYCOTT DES ELECTIONS SENEGALAISES EN CASAMANCE

Plusieurs comités d'autodéfense villageoise dont Tanghory, Tabi, Baïla, Kartiack, Marsassoum et Bonna, ont lancé un appel au boycott des élections pour la régionalisation qui se tiendront le 24 novembre prochain.

Les forces sénégalaises sont entrées dans ces villages pour intimider la population. Beaucoup craignent que les votes ne soient forcés.

ENCORE UN COUP D'ETAT MANQUE EN GAMBIE

Moins de deux semaines après les élections présidentielles tenues le 26 septembre qui a vu la victoire écrasante de Yahya Jammeh à la tête de l'état, la gambie a vécu encore un coup d'état. Dans la nuit du jeudi 7 au vendredi 8 novembre, une trentaine de mercenaires armés venus du Sénégal ont attaqué le camp militaire de Farafenni. Les forces gambiennes qui étaient bien informés de l'imminence d'un coup de force ont riposté avec ardeur à l'assaut. Six soldats gambiens seraient morts et douze parmi les assaillants. Un de ces derniers a été capturé et devra vomir tout ce qu'il sait des commanditaires de ces coups répétés. Les derniers des bandits se sont enfuis vers le Sénégal en direction de Kaolack. Cette attaque armée manquée est sans aucun doute la réédition du putsch manqué du 11 novembre 1995 par les compa-

gnon de Dawda Jawara qui est en exil à Dakar. Il y a-t-il encore une main sénégalaise dans ce coup? Fait troublant: l'ambassadeur sénégalais à Banjul, Madieng Khary Dieng était en consultation à Dakar précisément à cette date. En tout cas, nos lecteurs ne sont guère surpris. Il y a trois mois nous écrivions dans nos colonnes que des mercenaires en entraînement à Koutal à 5 kilomètres de Kaolack se préparaient pour un coup de force en Gambie.

Depuis ce jour, Banjul a fermé ses frontières avec le Sénégal qui reste toujours allergique aux Joolas.

"GO FOR CASAMANCE"

Ce slogan qui signifie "Allez pour la Casamance" est utilisé par les élèves de l'école primaire de Highway Street de Boston aux Etats-Unis pour sympathiser avec les Casamançais dans leur guerre de libération. Ces enfants sont particulièrement curieux de se rendre un jour prochain pour une visite au Pays-des-Rivières.

L'ASSASSINAT DE DIOULLOULOU CONFIRME

La mort de Aïba Sambou est confirmée par nos enquêteurs. Le samedi 3 août 1996, vers 15 heures, à Diouloulou, département de Bignona, Aïba, né à Niomoun en 1948, a été tué par deux coups de feu partis de l'arme d'un gendarme de la brigade de Diouloulou. "Je nettoie mon arme" a répondu sadiquement le meurtrier. Le boureau n'est nullement inquiet. Il sert le drapeau sénégalais dit-on à Dakar.

LES TORTIONNAIRES ET LES VIOLEURS SONT CONNUS

Les noms des trois gendarmes responsables de viols et de tortures infligés aux 12 femmes casamançaises, du 21 avril au 3 mai 1995, à la compagnie de gendarmerie du quartier Néma de Ziguinchor sont connus:

- le commandant Ndim dit "Monsieur Traitement spécial",
- le maréchal des logis Ousmane Faye,
- l'adjudant Bâ.

Que dire de Faye et Ndim qui sont pourtant des Sérères!

Arrêtez la farce du cousinage S.V.P!

La nécessité du changement

En ce moment crucial de la Lutte pour la Libération Nationale de la Casamance, ce n'est pas un luxe que de dire sa part de vérité (quitte à passer pour un guignol lyonnais), et d'interpeller le Peuple Casamançais devant les dangers qui le guettent quotidiennement. Aussi, il est une tradition casamançaise qui veut que l'on explique, à sa manière, à la bête que l'on conduit à l'abattoir, cette ultime étape de son destin, de sorte que l'animal puisse comprendre sa propre mort, fût-elle non-naturelle. A plus forte raison le Peuple Casamançais, composé d'enfants, de femmes et d'hommes, doit-il savoir, dans le cadre de cette Grande et Honorable Aventure Nationale, d'où Il part, où Il est censé aller, et pourquoi et comment Il est tenu de s'imposer un destin. Or, que constatons-nous?

Hormis les multiples et éclatantes victoires d'Atika (armée casamançaise), hormis l'intelligence ainsi que le courage politiques dont la Section Nationale du MFDC (Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance), et l'Abbé Diamacoune en tête, fait souvent preuve malgré les difficultés structurelles et conjoncturelles dans lesquelles ils travaillent, l'Aile Extérieure du MFDC, quant à elle, brille curieusement et malheureusement par:

- un manque ou une insuffisance d'initiatives diplomatiques;
- la non-maîtrise de nos Ressources Humaines;
- un manque de transparence dans la gestion de nos ressources financières; etc...

Pour pallier cette carence politique, digne d'une certaine époque, le Secrétaire Général du MFDC, l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, m'a donc demandé de prendre en charge, je cite: "toute l'organisation et toutes les activités du MFDC".

D'ores-et-déjà, des Statuts du MFDC sont établis, conformément aux recommandations du Secrétaire Général du MFDC. Un nouvel organigramme du MFDC est alors mis en place, à l'image même des exigences tant politiques que diplomatiques actuelles du MFDC. A ce jour, le projet des Statuts tout comme le nouvel organigramme sont soumis aux instances compétentes du MFDC pour approbation.

Par ailleurs, une Charte du MFDC est en cours d'élaboration, à travers laquelle nous entendons rappeler:

- * au Peuple Casamançais, le bien-fondé de la Cause Casamançaise;
- * au Gouvernement du Sénégal, l'obligation qu'il reconnaissent le droit, pour le Peuple Casamançais, à l'autodétermination et donc à l'indépendance nationale;
- * à la Communauté Internationale, la nécessité qu'elle prenne acte une fois pour toutes de ce que la Casamance doit recouvrer sa souveraineté internationale, dans l'intérêt de l'Humanité.

Certes en me lisant, ceux qui n'aiment pas la Casamance, qu'ils soient naturellement parmi nos ennemis ou qu'ils soient des nôtres, auront vite fait le tour de la question pour considérer mon initiative comme une preuve supplémentaire (oh la n-ième!) de ce que je ne rechercherais que le pouvoir. C'est leur droit. Pour ma part, dès lors qu'il ne m'appartient pas de me juger moi-même, je m'en remets d'avance au Jugement de l'Histoire. Mais, parce que je crois à l'Indépendance Nationale de la Casamance; et en vertu des prérogatives qui me sont imparties par L'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, Secrétaire Général du MFDC; quand de surcroît j'ai vu ce que je vois, entendu ce que j'entends et su ce que je sais; compte tenu de tout cela, je ne peux avoir le droit de rester les bras croisés pas plus d'ailleurs que je n'ai le droit de me défilier devant mes responsabilités sinon de Citoyen Casamançais du moins de Militant MFDC. Il y a là comme un devoir politique voire une obligation morale pour moi.

Jean-Marie François BIAGUI



Nouveaux papas: Pelé, Diégo Maradona, Jean-Bertrand Aristide, Michael Jackson

Page Internationale

Informations recueillies par *Maoudo BÂ*

Zaïre: Le Conseil de Sécurité de l'ONU a jeté les bases pour une force multinationale chargée de l'acheminement de l'aide humanitaire dans l'est du Zaïre contrôlé par les forces tutsies. La décision d'intervenir se précise. Les Etats-Unis, le Canada, la France, L'Espagne et l'Italie pourraient venir en aide. Mais les intérêts français et américains divergent. La France qui perd de plus en plus son influence dans cette zone de l'Afrique centrale et des Grands Lacs au profit des américains qui soutiennent la montée tutsie en Ouganda, Rwanda et Burundi, veulent à tout prix sauver le dictateur malade Mobutu afin de maintenir le Zaïre dans leur coupole.

Le Secrétaire Général de l'ONU Boutros-Boutros Ghali et le président du Comité Internationale de la Croix Rouge M. Sammaruga ont souligné l'urgence de la situation. Plus d'un million de réfugiés sont laissés pour compte et pris en otage par des bandes armées. L'envoyé spécial de l'ONU, le Canadien Raymond Chrétien tente de rapprocher le Zaïre et le Rwanda. Mais des difficultés persistent.

Bosnie: Le général Ratko Mladic a été limogé de son poste de commandant des forces armées de la République Srpska (RS), l'entité Serbe de Bosnie. La présidente de la RS, Biljana Plavsic a remercié le général pour raison de la pression internationale. Pour l'OTAN, ce limogeage ne suffit pas. L'Alliance Atlantique attend que Mladic, inculpé pour crimes de guerre, soit traduit devant le Tribunal pénal à la Haye. Mladic est notamment tenu pour responsable d'exactions commises à Srebrenica.

Nigéria: 144 personnes ont péri dans le crash d'un Boeing 727 nigérian, le jeudi 7 novembre 1996. Les équipes de secours ont mené des opérations de recherche pour retrouver la boîte noire afin de déterminer avec précision les causes de l'accident. Un jour deuil national a été proclamé par le président Abacha.

Centrafrique: Décès le lundi 4 novembre de l'ex-empereur déchu Jean Bedel Bokassa.

Guyane Française: Débutées le vendredi 8 novembre, de violentes émeutes se sont déroulées depuis une semaine à Guyenne, à la suite de rassemblements de lycéens qui protestent contre leurs conditions d'études. Une personne est morte et la France a envoyé des renforts.

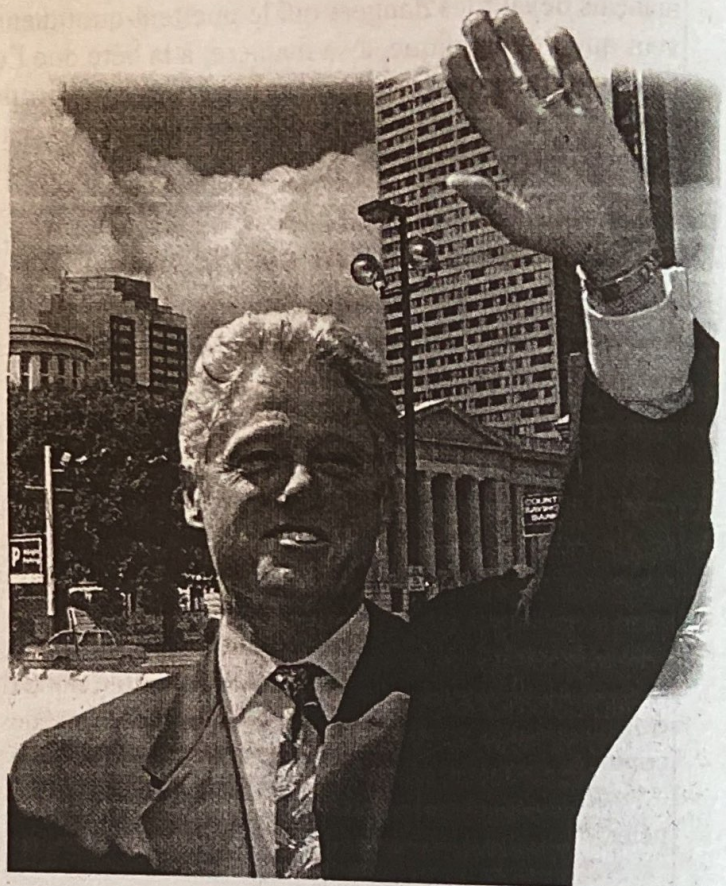
Italie: Le sommet de la faim a eu lieu comme prévu à Rome. La FAO cherche toujours des solutions pour venir à bout de ce fléau qui touche 800 millions de personnes dans le monde.

Chili: 19 pays latino-américains se sont réunis à Santiago pour une réflexion commune sur les droits de l'homme en Amérique du Sud et sur le développement.

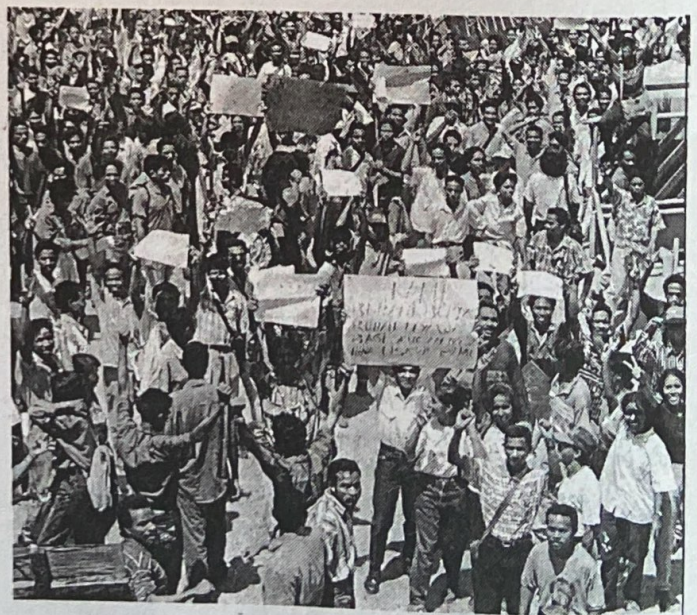
Daguestan: Une centaine de morts et de disparus dans l'explosion d'une bombe qui à Kaspiisk, au Daguestan dans le sud de la Russie. L'immeuble de 9 étages habité par les familles de militaires russes, a été entièrement soufflé par la déflagration. Moscou attribue l'attentat aux indépendantistes Tchétchènes.

Espace: Le centre russe de contrôle des vols spatiaux a annoncé avoir perdu le contact avec la sonde Mars-96 lancé le samedi 16 novembre du cosmodrome de Baïkonour dans le Kazakhstan. Cet engin devrait déposer du matériel scientifique sur la planète rouge avant l'envoi de cosmonautes. En cas d'échec pour rétablir le contact, Mars-96 pourrait être détruite.

Boxe: L'Américain Evander Holyfield a surpris le monde entier, samedi soir 9 novembre à Las Vegas, en battant son compatriote Mike Tyson par arrêt de l'arbitre à la 11ème reprise et en s'emparant ainsi du titre mondial WBA des poids-lourds. Il est devenu le deuxième boxeur, après Muhammad Ali, à conquérir la couronne des lourds pour la troisième fois.



*Bill Clinton remporte haut la main
Les élections présidentielles aux Etats-Unis.*



*Les manifestants réclament
l'Indépendance du Timor Oriental*

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

MERITE DE DIAMACOUNE

(...) Je félicite JP de rafraîchir la mémoire du monde entier et des Casamançais en particulier, en diffusant le discours-cri d'Abbé Diamacoune de 1980 contre la sénégalisation de la Casamance.

Si Diamacoune reprend toujours son bâton de pèlerin après plusieurs incarcérations et tentatives d'assassinats, cela veut dire que ce cri déchirant, délivrant, salutaire et rassembleur doit toucher le fond du cœur de tout être humain vivant sur cette terre. Reconnaissons lui ce droit et ce mérite.(...) Au passé, aucun Casamançais, fût-il agrégé en Histoire, n'a osé dire ou parler de la Casamance, ou même prononcer ce mot. Lui, le Vieux Sage, a reconstitué les fragments indispensables de notre mémoire vivante mutilée expressément et pour les besoins de la cause par la colonisation.(...)

De la misère à l'oppression en Casamance, de la lutte et des sacrifices de son peuple pour l'indépendance et la justice, de la paix et de la démocratie, Diamacoune a tout dit et tout fait. C'est à nous, jeunes de Casamance, de prendre acte.

Aliou Tounkara, Marsassoum

CE QUI ATTEND LA CASAMANCE INDEPENDANTE

Devenue indépendante, la Casamance doit contrôler son destin acquis par une lutte de quatre siècles. Ceci n'est pas une tâche facile. C'est pour cette raison que j'alerte mes leaders politiques du MFDC de mettre au point dès maintenant: une constitution provisoire, préparer les administrations et discuter du partage des actifs avec le Sénégal depuis 1960 et reconnaître les traîtres et les juger sans faiblesse, assurer le libre passages des personnes et des biens entre les frontières, répondre aux questions de l'environnement, de l'emploi et des investissements. Il faudra envisager ces points avec beaucoup d'originalité et d'imagination.(...) Même si certaines personnes regardent vers la Suisse pour trouver un modèle de société démocratique, il n'est pas certains que celui-ci soit importable au Pays.(...)

Souley Seydi, Marsassoum

UN RÊVE QUI S'ENVOLE EN FUMÉE

Le processus de "réconciliation nationale" dont je rêve chaque jour évolue avec une telle lenteur que je m'imagine mal mon rêve s'envoler en fumée. Aura-t-il un miracle? Rien n'est moins sûr. Le report systématique des rencontres entre le gouvernement et les leaders indépendantistes, plonge tout le pays dans l'incompréhension et dans la peur de revoir les enfants de ce pays s'entretuer. La classe politique, Parti Socialiste au pouvoir depuis 36 ans et Partis d'opposition ne font rien ou ne veulent rien entreprendre. J'ai l'impression qu'ici, en dépit des longues épreuves endurées par les peuples de Casamance, certains dirigeants ne sont pas disposés de renoncer à leur appétit de pouvoir, pour favoriser l'instauration d'une paix durable.(...)

Dans le milieu casamançais de Dakar, la peur est beaucoup plus perceptible, et l'élite songe à émigrer. Et si tous pouvaient dire oui au dialogue, oui à la paix, alors mon rêve sera réalité.

Cheikh Sydia Tall, Reubeus Dakar.

HALTE A LA POLEMIQUE!

Devant les mutations de notre société: priorité accordée à la lutte pour l'indépendance, certaines attitudes peuvent engendrer la stérilité de notre mouvement. Des rivalités courantes, les ambitions personnelles déguisées, le cumul de mandats, l'enfermement mental et social peuvent nous laisser peu de temps à l'étude des dossiers et de la réflexion au sujet de nos différentes stratégies. Je me remets aux cadres du MFDC à l'extérieur afin d'entamer un recul diplomatique et de s'apaiser sur la réussite et non sur la division.(...)

D'autre part, je dirai à Monsieur Nkrumah Sané que je ne suis pas l'auteur de l'article dont il fait cas dans JP numéro 26. La prochaine fois, je ne lui pardonnerai pas, même s'il m'amener un sac de Koussakak (haricot en Joola).

Abdou Tamba, Sédhio

JE NE SUIS PAS SEULE

Ce fut une émotion très forte lorsque pour la première fois j'ai lu le Journal du Pays. J'ai

eu la sensation de ne pas être seule. Je me souviens encore de ce jour de juin 1996. Je me souviendrai toujours de mon ami qui me l'a envoyé. Mais en apprenant que le Sénégal ne veut plus négocier, je n'ai pas pu m'empêcher, comme par instinct, de me remémorer, l'espace d'un instant, mes souvenirs d'enfance casamançaise, liés aux années d'études à l'école primaire Cayor, du Lycée Djignabo, aux passages les samedis au Katmadou et au Bombolong, les achats au petit marché de Boucotte...

J'ai pensé avoir vu un signe, un avertissement secret et caché, j'ai pensé à la légèreté des hommes face à un désastre programmé qu'est la guerre en Casamance.(...) Cette situation, me donne la volonté de s'unir avec tous ceux et celles qui refusent de voir la culture et la beauté de notre pays s'affaisser sous le poids des bottes des militaires sénégalais.

Jeanne Coly-Preira, Douala, Cameroun

UNE TENSION QUI PERDURE

La question de la Casamance date de 1947, à savoir de la naissance du MFDC. Mais elle se pose avec une acuité particulière. Aux incertitudes d'une scène régionale en plein bouleversement s'ajoute une scène intérieure plongée dans une lourde attente. La régionalisation sans débat pose grandement un problème. Abdou Diouf est arrivé au bout du rouleau. Sa succession prochaine encourage les rivalités personnelles et doctrinales. La situation en Casamance est d'autant plus sérieuse que la Casamance n'est pas une naine. Elle attire chaque jour de la compréhension et des sympathies. Il faut en prendre compte. Une détérioration de la paix fera mal à tous les démocrates de notre pays...

Thiongane Amath, Bambey

JOURNALISTES DEMAGOGUES

(...) Les journalistes sénégalais qui attribuent tous les maux de la guerre en Casamance au seul MFDC et qui se proposent d'apporter une réponse nouvelle à la crise, s'astreignent qu'ils le veulent ou non, à une obligation de preuve. Ils sont à la fois juges, démagogues et partis. Ils n'ont jamais apporté une seule réfutation précise ou un fait nouveau. Pour eux les bons sont sénégalais et les mauvais les casamançais.(...)

Heureusement JP est là pour notre intégrité. Bravo Diallo, Biagui, Camara et Tendeng...

Aladji Diop, Diakène

CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augudtin Diamacoune Senghor le samedi 23 août 1980 à Dakar.

Délégué direct du Ministre des Colonies Henry Simon, il correspond directement avec lui. Cependant, il ne participe pas directement aux opérations de recrutement qui restent entièrement confiées au Gouverneur Général et aux Gouverneurs.

En séjour à Paris, Van Vollenhoven apprend la décision gouvernementale. Il offre sa démission le 17 janvier 1918. Il rappelle ses critiques sur le recrutement, mais déplore surtout l'envoi de la mission Blaise Diagne qu'il juge inconciliable avec le décret du 18 octobre 1904 réglant les pouvoirs du Gouverneur Général en AOF. Il n'admet pas de partager le droit de correspondance avec le ministre.

Ne parvenant pas à faire revenir Van Vo sur sa décision, Clémenceau accepte de le remettre, selon son souhait, à la disposition de l'armée. Incorporé avec le grade de capitaine dans un régiment d'infanterie coloniale au Maroc où il avait servi, Van Vollenhoven est tué au combat le 10 juillet 1918. Il est remplacé à Dakar par Gabriel Angoulvant qui exerce l'intérim jusqu'en 1919. Ce n'est donc pas une question raciale qui est à l'origine de la démission fracassante de Van Vo, comme le laissaient entendre certains orateurs lors de la célébration du centenaire de la naissance de Blaise Diagne.

Ce que je sais, moi, c'est que Blaise Diagne a délibérément ignoré le fait de la Résistance Armée du Peuple Casamançais ainsi que les méthodes esclavagistes de recrutement des noirs pour le front. Il a osé cautionner ce recrutement qui s'est poursuivi avec ses méthodes esclavagistes jusqu'en 1924. Tout cela malgré les vives protestations du Père Jean-Marie Esvan souvent inquiété par l'administration coloniale pour ses activités qualifiées d'"anti-françaises" par les hauts fonctionnaires de l'époque. Rappelons simplement que: condamné à cent francs d'amende et à un mois d'emprisonnement le 15 janvier 1915 par l'administrateur De Coppet, de sinistre mémoire, le brave Père Esvan ne dut sa libération, avant son acquittement après appel par les tribunaux de Dakar le 26 mars 1915, qu'à un Mouvement Populaire comme Ziguinchor en a le secret, qui fit trembler De Coppet, ce colonialiste à la fois anticlérical et franc-maçon notoire.

Je poursuis.

- Le 6 mars 1918, Blaise Diagne rend visite à la Mission Catholique de Ziguinchor et promet au Père Esvan, qui demeure sceptique d'ailleurs, et pour cause, que "désormais, le recrutement se fera en douceur". Promesse de député, bien sûr! Nous sommes dans un pays où le député qui ne promet pas n'est pas un bon député. Les événements donnèrent raison au Père Esvan.

On me dit que Blaise Diagne a beaucoup fait pour les "Tirailleurs Sénégalais" en France, mais nous connaissons les difficultés rencontrées par un pauvre Charles Nchoréré, né sujet français, pour la confirmation de ses différents grades de 1917 à 1927.

De nos jours, nos Anciens Combattants luttent encore pour obtenir du Gouvernement Français une égalité de traitement avec leurs Camarades métropolitains dans le versement des pensions. Bref...

Donc, pendant que la Casamance, selon l'expression même du Gouverneur Gé-

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA

AUF DER WACHT 8B

CH-4104 OBERWIL.

Compte n° 85-311036-4

REDACTION:

EMILE TENDENG

GENEVIEVE MENDY

IBOU CAMARA

BINTOU DIALLO

MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR

FANBONDY

KONNDIARAMA

EBALASS

SEMBEFA

NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO

IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

Donc, pendant que la Casamance, selon l'expression même du Gouverneur Général Clozel, véritable "exception et un anachronisme dans l'ensemble des territoires français", menait vaillamment sa lutte de Résistance à l'administration coloniale, des Africains d'Afrique, à commencer par Blaise Diagne, tout noir de peau du moins, se prévalant de la citoyenneté française et du patriotisme français, concourraient aussi à la chasse à l'homme, et aidaient les Français à nous casser la figure, pour employer un terme moins militaire. Tout cela, au nom de la France, contre l'Afrique en général, et contre la Casamance en particulier.

En effet, le Blanc venait et "bouclait" les villages avec la troupe. On se livrait à une véritable chasse à l'homme. Tous ceux que l'on jugeait aptes étaient immédiatement internés dans la prison civile d'Oussouye par exemple: c'est le cas qui nous concerne de plus près dans cette causerie. Quand on avait atteint le quota exigé, on arrêtait les visites. On pénétrait dans la prison. On alignait les recrues. On leur passait des cordes aux chevilles, à la ceinture et au cou. On prenait, bien sûr, le soin de relier ces futurs soldats les uns aux autres. Ensuite, cravache à la main, on les forçait à marcher ainsi, à la file indienne, de Oussouye à Kamobeul! Soit une distance d'environ 20 kilomètres, à pieds! Et je vous prie de croire que les gardes ne récitaient pas des "Je vous salue Marie", en chemin. Par contre, les mamans qui suivaient le cortège pouvaient reprendre à leur compte ce verset de l'Ecriture: "O vous tous qui passez sur la route, arrêtez-vous et voyez si votre douleur est comparable à la mienne." (Jérémie, 1ère lamentation, V.12)

Suite au prochain numéro de JP